

La liturgie du psaume responsorial

Tu sais sans doute qu'il y a deux parties dans la célébration eucharistique que l'on appelle les deux tables : la table de la Parole et la table du Pain. La belle réforme liturgique du dernier concile a renoué avec la grande tradition antique de l'Église et elle a offert à nouveau trois lectures et un psaume à la prière des chrétiens qui en étaient privés. Je voudrais attirer ton attention sur le psaume. Il s'appelle le psaume responsorial. Comme son nom l'indique, il est un psaume en réponse. En réponse à quoi ? En réponse à la lecture que l'on vient d'entendre. Les chrétiens rassemblés entendent, je devrais dire écoutent la Parole et, en réponse à la Parole entendue, ils chantent le psaume. En réponse à quoi ? À la lecture ! En réponse à qui ? À Celui qui est l'Auteur de la Parole.

Tu remarqueras que le psaume et le refrain sont souvent bien choisis. Le psaume « co-répond » à la Parole entendue. Tout le monde est invité à dire le psaume..., au moins en chantant le refrain. Pourquoi ? Parce que le psaume appartient à l'assemblée. L'assemblée répond.

Retiens bien ce schéma : Dieu parle. Son peuple lui répond. Dieu ne fait pas que parler ! Il dialogue avec son peuple ! Il laisse son peuple s'exprimer. Il aime quand son peuple prend la parole ! La liturgie est dialogale.

Tu sais que la liturgie, quand elle est bien vécue, nous éduque et nous conduit sur les chemins authentiques de la prière et de la foi. Dans ce simple schéma liturgique, tu en as, encore une fois, la démonstration. Tu as l'indication même de ce qu'est la prière. La prière n'est pas un monologue. Prier ce n'est pas d'abord parler à Dieu..., d'ailleurs on s'épuise vite si on ne fait que parler, même en disant des prières. Dans la prière Dieu parle, en premier, d'abord par sa Parole. L'homme répond. Prier est un dialogue.

La liturgie est dialogale, la prière est dialogale. On commence par lire l'Écriture, par laisser résonner en nous cette Parole qui ne vient pas de nous et que l'on reçoit. On est alors comme Marie de Béthanie qui, aux pieds de Jésus, écoute ce qu'il dit. Elle écoute la Parole, en se tenant tout près du corps de Jésus comme nous, nous écoutons la Parole en nous tenant tout près du corps des Écritures. Quand on a écouté, on répond.

Dans la liturgie on ne chante pas d'abord le psaume, comme pour se mettre en bonne disposition. Non ! On laisse toujours l'initiative à Dieu, car Dieu est à l'initiative du dialogue avec les hommes. « *Il nous a aimés le premier !* » Donc on commence par l'écouter. Puis quand cette Parole a pénétré en nous, on lui répond. La liturgie nous éduque à faire ainsi dans la prière personnelle : Écouter tous les jours la Parole en lisant les Écritures et prier en réponse. Traditionnellement, on appelle cela la « lectio divina ». Ne t'inquiète pas si tu ne connais pas ce mot ! Beaucoup le vivent sans le connaître !

Aussi tu imagines comme ce serait triste si l'assemblée ne pouvait pas répondre à son Dieu. Imagine un peu : Dieu donne sa Parole aux chrétiens et on les empêcherait de répondre ? Dis-toi une chose : personne n'a le droit d'enlever à l'assemblée son droit de réponse, on pourrait presque dire : un droit divin ! Hélas, cela arrive ! Bien sûr, parfois on nous explique que le chantre ou la chorale répond à notre place... On comprend... Mais quand même... Qu'elles sont tristes ces célébrations où la part de l'assemblée est réduite, confisquée ! La vie tout entière est appelée à être un dialogue entre Dieu et son peuple et la liturgie, elle, n'exprimerait pas cette « conversation variée et étonnante » qu'il a pris l'initiative d'inaugurer ? La participation de l'assemblée, la part irremplaçable de l'assemblée est quelque chose de grave, de sérieux, de décisif dans l'acte liturgique ! Dieu parle, son peuple lui répond.

Je voudrais encore attirer ton attention sur un point. Les mots de la réponse sont très appropriés. Les psaumes sont des paroles d'homme avec souvent des mots puissants. Ils sont aussi la Parole de Dieu. Des paroles d'hommes qui sont des paroles de Dieu. Les deux se mêlent dans les mêmes mots. Ils sont l'un et l'autre à la fois, un peu comme Jésus, tellement homme et tellement Dieu ! Les psaumes étaient sa prière. On le comprend. Non seulement il disait les psaumes mais il était lui-même ce qu'il disait. Il fut même par toute sa vie un psaume, un psaume en réponse, Le Psaume Responsorial, car toute sa vie a été une réponse à son Père. Il nous trace un chemin... un chemin pour la prière. Nous aussi, nous avons comme prière privilégiée celle des psaumes, au point de devenir psaume nous-mêmes ! Tu vois le chemin qui s'ouvre : devenir nous-mêmes un psaume tour à tour de louange, de supplication, de désir..., un psaume responsorial, une vie en réponse...

Tu comprends que l'on chante normalement un psaume, qui est Parole de Dieu, plutôt qu'un cantique, un chant ordinaire, même joli !

Christian SALENSON, *Catéchèses mystagogiques pour aujourd'hui*,
Habiter l'Eucharistie, Bayard, 2008, pp. 21-25